

ID. PATRIMOINE

LE PATRIMOINE LOCAL valorisé par les élèves



ID. Patrimoine est lauréat du
Prix Patrimoine 2025

INSTITUT DE FRANCE
FONDATION STÉPHANE BERN
pour l'Histoire et le Patrimoine

ÉDITION 2025



2 PASSÉ RICHE, FUTUR AUDACIEUX

LE BEFFROI DE
BERGUES

COLLÈGE Coborgher
à Bergues
(59 – Nord)

SOUSSE : DE
L'HISTOIRE À
L'AVENIR

LYCÉE français
international M'hamed
Driss à Sousse
(Tunisie)

U CASTEDDU DI
CUCCURUZZU : SITE
ARCHEOLOGIQUE LOCAL

LYCÉE Jean-Paul de Rocca
Serra à Porto-Vecchio
(20 – Corse)

THONVILLE : LE
DEVELOPPEMENT
DURABLE DEPUIS
L'ANNEXION

LYCÉE Charlemagne
à Thionville
(57 – Moselle)

DIRECTRICE ET DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Marie-Georges Pagel-Brousse
et Christophe Blanchard-Dignac

COMITÉ DE RÉDACTION

Adèle Relouzat
Emilie Chrétien
Julie Refour
Kharla Sita

MISE EN PAGE

Nahina Boireau
Emilie Chrétien

IMPRESSION

Format PDF consultable en ligne



LE CONCOURS ID.PATRIMOINE

Imaginé par la Fédération Patrimoine Environnement et l'Union REMPART, ID. Patrimoine est un concours national de découverte du patrimoine et de l'environnement proposé aux classes allant de la 5ème à la Terminale., ayant pour but de sensibiliser les élèves au patrimoine de proximité, au patrimoine local.

Le concours propose aux élèves deux catégories :

- Reporter du patrimoine pour les collégiens
- Missions patrimoine pour les lycéens

contact@id-patrimoine.fr
www.id-patrimoine.fr



Association nationale reconnue d'utilité publique, agréée par le ministère de la Transition écologique et solidaire. Association fusionnée par décret du Premier Ministre le 16 août 2013.

Fondateurs : Jean Giraudoux, Raoul Dautry (LUR) et Henry de Séogogne (FNASSEM).

6-8 passage des Deux-Sœurs 75009 PARIS
01 42 67 84 00
contact@associations-patrimoine.org
www.patrimoine-environnement.fr



Association nationale reconnue d'utilité publique, agréée Jeunesse et Education Populaire depuis 1982.

1 Rue des Guillermes, 75004 PARIS
01 42 71 96 55
pedagogie@rempart.com
www.rempart.com



SOMMAIRE

ÉDITOS

Par Christophe Blanchard-Dignac et Marie-Georges Pagel-Brousse

02

CATÉGORIE REPORTER DU PATRIMOINE

Le Beffroi de Bergues

Par les élèves de 5^e du collège Cobergher à Bergues

04

Sousse : de l'histoire à l'avenir, les trésors d'un patrimoine vivant

Par les élèves de 5^e du Lycée français international M'hamed Driss à Sousse

07

CATÉGORIE MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

U Casteddu di Cuccuruzzu : site archéologique local

Un projet des élèves de 2nde du Lycée Jean-Paul de Rocca Serra à Porto-Vecchio

10

Thionville : le développement durable depuis l'annexion

Un projet des élèves de la 1^{ère} du Lycée Charlemagne à Thionville

14

REMISES DE PRIX

18

LE CONCOURS VU PAR LES ENSEIGNANTS

20

REMERCIEMENTS

21

LA JEUNESSE EST L'AVENIR DU PATRIMOINE

“

Depuis 20 ans, notre fédération encourage de jeunes élèves¹, métropolitains et ultramarins, à devenir en classe les reporters d'un Journal du Patrimoine qui met en valeur leur cadre de vie.

Par la découverte de leur patrimoine de proximité, les plus jeunes apprennent l'histoire et la géographie, de la manière la plus concrète qui soit.

De même, ils comprennent que le patrimoine culturel et naturel dans lequel ils vivent a été, d'une manière ou d'une autre, façonné par la main de l'homme.

Enfin, ils peuvent commencer à percevoir la dette de reconnaissance que nous avons envers les générations passées et la dette de responsabilité que nous avons envers les générations futures.

Partant de cet acquis, nous nous sommes tournés vers nos amis de l'union REMPART pour aller plus loin.

Parce que nous croyons en effet que les jeunes sont l'avenir du patrimoine, nous croyons aussi que l'éducation patrimoniale est un droit qu'il nous appartient de rendre tangible.

Le concours scolaire ID.Patrimoine est né de cette conviction. En unissant nos forces associatives, nous avons pu, avec REMPART, boucler le cycle éducatif, pour le prolonger de la cinquième à la terminale.

L'approfondissement complètera ainsi l'initiation et l'étude poursuivra la découverte.

Au point de départ, une approche transdisciplinaire passant par l'histoire, la géographie mais aussi par la littérature, les mathématiques, les sciences de la vie et de la terre. À l'arrivée, une conscience des enjeux sociaux et environnementaux qui sera éclairée par la connaissance et concrètement illustrée par un ancrage territorial.

Telle est en tout cas notre ambition : faire du patrimoine une matière d'étude vivante pour aborder le futur avec audace tout en préservant la richesse du passé.

¹Du CM1 à la 4^e

Christophe BLANCHARD-DIGNAC

Président de la Fédération Patrimoine-Environnement



© Patrimoine-Environnement

PATRIMOINE
Environnement
LUR-FNASSEM

”

PRÉSERVER LE PASSÉ POUR CONSTRUIRE UN AVENIR DURABLE

“

Notre patrimoine, qu'il soit culturel, naturel ou historique, est le témoin de notre passé et le fondement de notre identité collective. Pourtant, face aux défis environnementaux et sociaux actuels, il devient impératif de réévaluer notre rapport à ce patrimoine pour imaginer et bâtir un avenir durable et solidaire.

Les élèves d'aujourd'hui, citoyens de demain, ont un rôle central à jouer dans cette démarche. Sensibiliser les jeunes générations au patrimoine et au développement durable, c'est leur offrir les clés pour comprendre les enjeux environnementaux, sociaux et économiques qui les entourent. C'est également les encourager à s'impliquer activement dans la préservation de notre héritage commun, tout en innovant pour répondre aux besoins des générations futures.

Chaque pierre, chaque forêt, chaque œuvre d'art que nous préservons aujourd'hui est une leçon vivante pour les élèves. Elle leur enseigne l'importance de la préservation, de la solidarité et du respect des ressources naturelles. En valorisant et en protégeant ce patrimoine, nous transmettons des valeurs essentielles de durabilité et de responsabilité.

Le concours de sensibilisation au patrimoine et au développement durable vise ainsi à encourager les élèves à devenir des acteurs engagés de leur environnement. En participant à des projets concrets, ils apprennent à conjuguer passé et avenir, tradition et innovation. Ils découvrent que la construction d'un monde plus juste et durable passe par une meilleure connaissance et une valorisation de ce qui nous a été légué.

Ensemble, comme le proposent Patrimoine-Environnement et l'Union REMPART, faisons du patrimoine une source d'inspiration et d'action pour un développement harmonieux et durable. Impliquons nos jeunes dans cette aventure essentielle, pour qu'ils deviennent les artisans éclairés d'un avenir où le respect du passé et l'engagement pour le futur vont de pair.

Marie-Georges PAGEL-BROUSSE
Présidente de l'Union REMPART



REMPART

”

Le Beffroi de Bergues

Par les élèves de 5^e du Collège Cobergher



© Le beffroi en 1897, le beffroi aujourd'hui. Source : wikipédia.fr



Une petite question sur le film
"Bienvenue chez les chtis"
Nolan pose cette question !

Le jeudi 12 décembre 2024 après-midi, nous sommes partis du collège Cobergher à Bergues à 13h30, pour aller visiter le Beffroi de notre ville.

Encadrés par deux enseignantes, nous sommes quelques élèves de la 5^{ème} Curie, qui sommes volontaires pour rencontrer le carillonneur, Monsieur Jacques Martel.

Il nous a accueillis chaleureusement et nous a expliqué l'histoire du Beffroi depuis sa construction.

Ensuite, nous avons monté les 206 marches !!!

À chaque étage, nous nous sommes arrêtés pour écouter une histoire passionnante, et au sommet pour admirer les cloches et la vue de notre belle ville fortifiée !

LES DIFFÉRENTES SALLES DU BEFFROI

Quand nous avons commencé à monter les marches du beffroi, nous nous sommes arrêtés au premier étage. Nous avons visité une salle où il y avait un plan en relief de la ville de Bergues (créé par d'anciens élèves de notre collège en 1988). Ensuite, nous sommes arrivés au deuxième étage pour voir la salle consacrée au carnaval, avec des têtes de géants et l'histoire du carnaval. Au centre de cette salle, il y avait un filet qui symbolisait le chemin par lequel on descendait et remontait les cloches dans le but de les changer.



Voici la salle de carnaval au 2 étage du beffroi ème (12 décembre 2024).

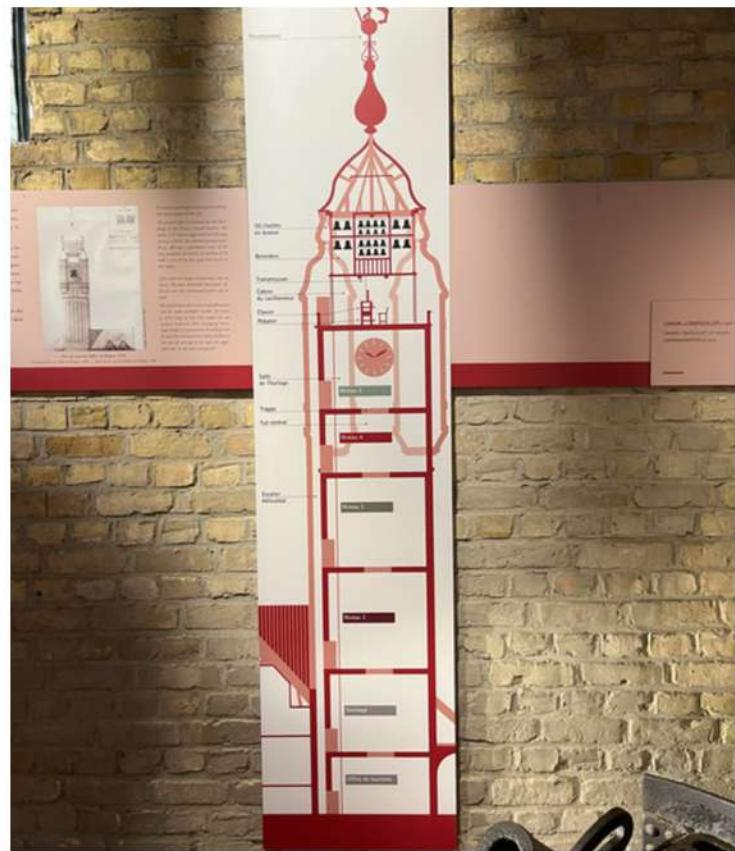
Nous avons continué de monter pour arriver à la troisième salle où nous avons regardé une carte de France et de Belgique avec tous les beffrois inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, dont celui de Bergues en 2005.

Il y avait aussi des canons, la description du Beffroi, et une maquette du Beffroi. Plus haut, une dernière salle nous explique le mécanisme de l'horloge, des cloches et du carillon.

LES CARACTÉRISTIQUES DU BEFFROI ET DU CARILLON

Le Beffroi communal a une hauteur de 47 mètres. Il a été édifié à la fin du XIV^e siècle, incendié en 1940, dynamité en 1944, et reconstruit en 1961. Il compte 50 cloches (contre 10 en 1544) qui font aujourd’hui 6,2 tonnes de bronze au total. Tous les lundis matin de 11h à midi, les cloches du beffroi retentissent en ritournelles jouées par M. Martel, et aussi la veille de Noël et le jour de l'an.

Lien vers la vidéo qui nous montre le carillonneur en train de jouer pour nous !
<https://youtu.be/cPyUlv1be1g>



Sur cette photo, c'est la taille du beffroi au dernier étage de la tour (12 décembre 2024).



En savoir plus sur l'histoire des carillons. Abbygaïl pose cette question !

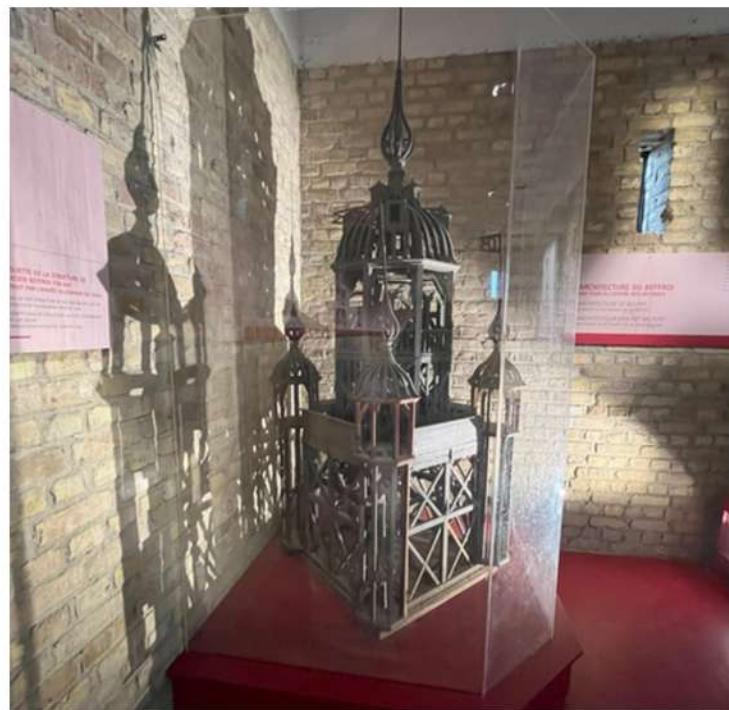
● La musique du carillon

Il y a quatre ritournelles par heure, jouées automatiquement par le carillon. La ritournelle est une petite musique jouée pour prévenir de l'annonce de l'heure. Notre carillon est constitué de 50 cloches, ce qui fait donc 50 touches. Le carillonneur joue du carillon en allant de la droite vers la gauche. Les touches sont reliées à des cloches de plus en plus lourdes. C'est-à-dire que les cloches de gauche sont les plus lourdes, donc le carillonneur doit s'aider de son pied. Le carillonneur doit s'adapter aux variations de poids de chaque note et parfois préparer (descendre la touche) au préalable afin de jouer la note au moment voulu.

TITRES DES TOURNELLES

Chaque heure : « Chant du géant » ou « Reuze Lied »
Chaque quart d'heure (premier et troisième quart) : « La mère poireau » ou « Moeder Porret »
Chaque demi-heure : « Le mari Complaisant » ou « Een fraeye man » **dans le but de les changer.**

En savoir plus sur les carillons en consultant le site de M. Martel : http://perso.numericable.fr/pierre.martel5/carillon_de_bergues.htm



Maquette du carillon au dernier étage du beffroi de Bergues
(12 décembre 2024).



Le "Ch'ti appart", un des deux gîtes du Beffroi.

LE BEFFROI AUJOURD'HUI

Les Berguois sont très attachés à leur Beffroi. Depuis le succès international du film « Bienvenue Chez Les Ch'tis » tourné en 2008, le nombre de touristes a augmenté très rapidement à Bergues pour visiter le Beffroi et les autres monuments historiques. Le Beffroi contient aussi au rez-de-chaussée une salle d'exposition temporaire. Au 1^{er} étage, une salle de musique et au second étage des gîtes réservés aux touristes et Berguois dans l'ancien logement du carillonner. Mais on pourra toujours s'y cultiver car nous pensons que ce n'est que le début de son histoire !

● Le métier de carillonner

Le métier de carillonner consiste à jouer du carillon, qui est un instrument de musique composé d'au moins 4 cloches. Au XVI^e siècle, quand le carillonner jouait du carillon, il indiquait l'heure aux habitants de Bergues. Depuis quatre siècles et demi, le carillon est automatisé. Mais le carillonner d'aujourd'hui, M. Martel, joue pour de vrai plusieurs fois par semaine. À chaque heure, le carillon joue des morceaux de musique différents, il s'adapte aussi aux fêtes, aux événements avec des musiques comme Saint-Nicolas ou encore des musiques de Noël. Le carillonner joue avec ses doigts en tapant avec le côté du poing et ses pieds. Le carillonner doit monter 190 marches pour aller dans la cabine jouer du carillon. Bien évidemment, notre carillon s'arrête à 22 heures. Le carillonner perçoit un petit salaire, mais c'est sa passion.



Que se passe-t-il si le Beffroi est détruit ?
Naël pose cette question !

Article écrit par
les élèves de 5e du collège Cobergher

Abbygail, Anaïs, Camélia, Clémentine, Édouard,
Meylia, Mila, Naël, Noah, Nolan, Romane.

Sousse : de l'Histoire à l'avenir, les trésors d'un patrimoine vivant

Par les élèves de 5^e du Lycée français international de Sousse M'hamed Driss



La classe Patrimoine dans la forteresse (ribat) de Sousse.

Aux origines de Sousse : noms, influences, et héritages

Nous avons commencé par les anciens noms : Hadrumète, Hadrumetum chez les Romains, puis Sūsa sous les Aghlabides. Ce voyage dans le temps nous a fait découvrir la Tunisie byzantine et les échanges méditerranéens. Les cartes d'Ibn Hawqal et d'al-Muqaddasi nous ont permis de comprendre la vision du monde des savants musulmans médiévaux, centrée sur la Méditerranée et les routes du savoir.



Vue en hauteur du ribat de Sousse.

Sousse, d'hier à 2125 : des collégiens relient histoire, écologie et patrimoine

Tout au long de l'année, la classe de 5A Patrimoine du Lycée International français de Sousse M'hamed Driss a exploré l'histoire, la culture, les noms anciens de Sousse, ses traditions culinaires et la gestion de l'eau. Le manque d'eau est un défi majeur ici. Alors, chaque mardi, nous avons mené l'enquête en classe, lors de sorties, et à travers des rencontres avec des experts. Notre alimentation repose sur l'huile d'olive, produite depuis la fondation de Sousse. Les oliviers font partie intégrante du patrimoine local, cultivés depuis l'Antiquité. Notre regard d'élèves de cinquième s'est aussi tourné vers demain : et si la richesse de Sousse, c'était aussi son avenir durable ?

LE RIBAT DE SOUSSE : UN JEU PÉDAGOGIQUE AU CŒUR DU MONUMENT

Lors d'une visite au ribat, chaque groupe représentait une dynastie médiévale : Omeyyades, Abbassides, Fatimides ou Ayyoubides. Nous avons mené un *escape game* avec des QR codes et des énigmes, cherché des objets historiques, et redonné vie aux salles du ribat.

Nous avons aussi reconstitué une épigraphie perdue, et joué le rôle de marchands pour comprendre les échanges d'autrefois. Un moment ludique et riche en apprentissages.

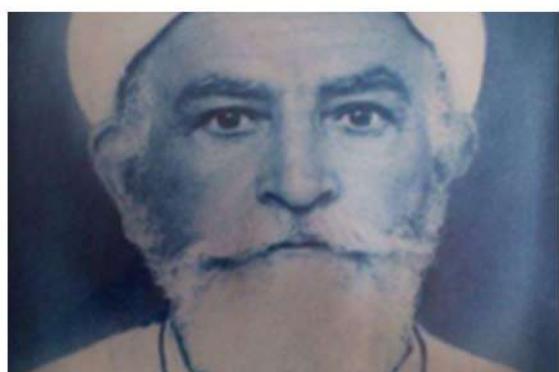


Plongés dans l'histoire, des élèves de la 5A décryptent avec concentration une ancienne épigraphie.

Salem Ben Hamida : pionnier de l'éducation des filles à Sousse

Au fil de nos recherches, nous avons découvert l'héritage social de Sousse à travers des figures engagées. Salem Ben Hamida, originaire d'Akouda (à 8 kilomètres de Sousse), s'est distingué il y a plus d'un siècle en défendant les droits des femmes et en encourageant la scolarisation des filles.

Aujourd'hui, le lycée public d'Akouda porte son nom.



Salem Ben Hamida.

Hodja et la quête de l'or vert : fiction et tradition

Nous avons inventé un récit autour du personnage du Hodja, arrivé à Sousse au temps des Aghlabides, et à la recherche d'un trésor.

Guidé par une carte d'al-Muqaddasi, il découvre finalement l'or vert : l'olivier. Inspirés par les mosaïques antiques (comme celle de Chebba à 88 kilomètres de Sousse) et les traditions de cueillette d'octobre à décembre, nous avons compris que ce patrimoine vivant symbolise la mémoire, la richesse durable et le lien entre générations. Et chaque automne, lorsque les olives mûrissent, on dit que le rire du Hodja résonne encore dans le vent.

DE L'OR VERT À L'OR BLEU : LA QUESTION DE L'EAU



Notre enquête nous a ensuite menés vers l'eau. Lors de la Journée mondiale de l'eau, nous avons rencontré deux spécialistes. Mohssen Kalboussi, biologiste et membre de l'AREMS¹, nous a présenté les zones humides et les espèces menacées, comme la rainette de Carthage ou le crabe d'eau douce.

Chéma Keffala, enseignante à l'école d'agronomie de Chott Mariem, nous a parlé des solutions innovantes comme les bassins biologiques pour recycler les eaux usées et irriguer les cultures.

¹ Association de Recherches et d'Études sur la Mémoire de Sousse.

Rencontre avec Khaled Aissa, défenseur du Patrimoine

Monsieur Aissa, président de l'AREMS, est venu en classe nous parler d'un site naturel près de Hergla et Chott Mariem². Ce site, menacé par la pollution et l'urbanisation, abrite des oiseaux rares, des ruines antiques et des objets de la préhistoire ! Il nous a expliqué l'importance des sites Ramsar, zones humides protégée à l'échelle mondiale. Les oiseaux sont un peu comme les messagers de la nature. S'ils disparaissent, ça veut dire que quelque chose ne va pas dans l'environnement. En plus, ils sont super utiles : ils mangent les insectes, ils dispersent les graines... Ils font partie d'un grand équilibre. Il nous a aussi rappelé notre rôle : réduire nos déchets, économiser l'eau, et participer à des actions concrètes. Pour lui, l'Histoire et la nature sont liées : comprendre les traces du passé permet de mieux protéger notre environnement.

² <https://rsis.ramsar.org/fr/ris/2006Sousse>

SOUSSE EN 2125 : UN RÊVE D'AVENIR DURABLE



Image générée par intelligence artificielle d'après notre description d'une Sousse futuriste en 2125.

Nous avons imaginé la ville en 2125 : une conurbation verte, avec des transports écologiques, des bâtiments durables et un patrimoine préservé. Le ribat, la vieille mosquée, le musée, seraient devenus des pôles du tourisme durable. La maquette du musée archéologique, conçue par les élèves de 5^e de tout le collège, et située au cœur de la ville, incarne cette ambition en mêlant innovation écologique et respect des vestiges du passé. Sousse, entre futurisme et mémoire, se rêve ainsi en phare méditerranéen de l'harmonie urbaine.

Ce projet nous a appris que le patrimoine, ce n'est pas seulement le passé : c'est aussi notre environnement. Protéger l'eau, les plantes, les oiseaux, et valoriser les monuments de la ville, c'est préserver l'avenir de Sousse. Et ce défi, c'est à notre génération de le relever.



Article écrit par
les 5e du Lycée français international
de Sousse M'hamed Driss

Abdallah Omar Farouk, Ahmed Allah, Ahmed, Ali, Amine, Cyrine, Elyes, Elyne, Emna, Jana, Jouwayn Yaacoub, Kenza, Kenza, Khalil, Mayas, Menyar, Mohamed Youssef, Sara Inji, Souhayb, Syrine, Youssef, Yahya.

U Casteddu di Cuccuruzzu

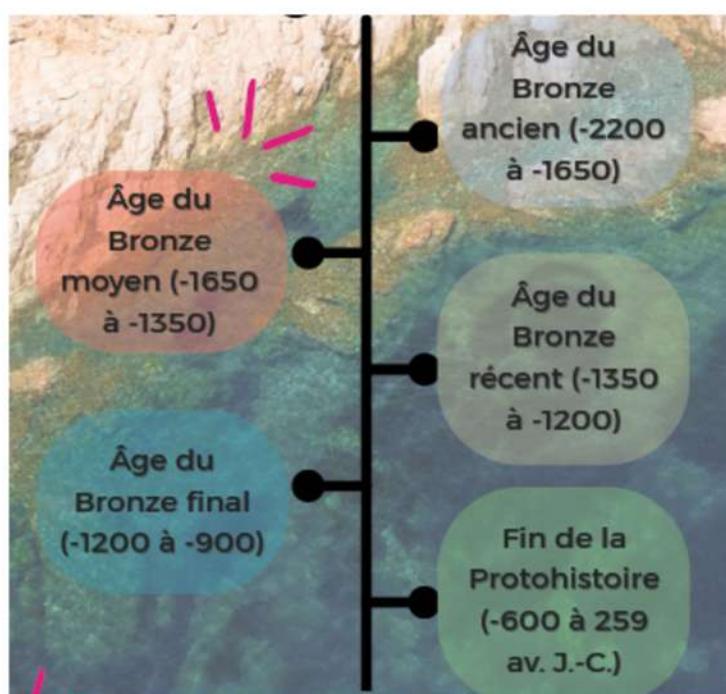
Par la classe de seconde du Lycée polyvalent Jean-Paul de Rocca Serra



Nous sommes la classe de Seconde 2 du lycée polyvalent Jean-Paul de Rocca Serra, à Porto-Vecchio, en Corse-du-Sud. Avec l'aide de nos professeurs de mathématiques, de français et d'histoire, nous avons choisi de participer à un projet patrimonial.

Ceci afin de mettre en avant notre île de beauté, et plus spécifiquement le site archéologique de Cuccuruzzu à Levie, dans l'Alta Rocca, situé à proximité de notre ville.

PREHISTOIRE ET PROTOHISTOIRE EN CORSE



Notre projet porte sur l'âge du Bronze moyen

ALTA ROCCA C'EST QUOI ?



L'Alta Rocca est connue pour ses sites naturels remplis d'histoire. En effet, cette montagne a été un lieu essentiel pour le développement des premiers hommes de l'île, qui ont laissé des vestiges historiques encore visibles aujourd'hui. Nous avons la possibilité de les voir en nous rendant sur le site en personne, mais aussi virtuellement en 360°, grâce à la classe de Seconde 2 qui a mis en œuvre un site web pour aider à la modernisation du site.

Le site de Cuccuruzzu a traversé de nombreuses périodes historiques, mais la plus connue reste celle de l'Âge du Bronze. Le musée de Levie en a conservé de nombreuses traces : poteries, objets, ossements, et a même créé une reconstitution d'un foyer de l'époque avec des matériaux locaux.



Pour mettre en place l'ODD 11.4 en lien avec l'ODD 4 (éducation de qualité), voici nos propositions :

- Créer des reportages sur les musées en Corse et les publier sur notre site web
- Organiser plus régulièrement des interventions avec les médiateurs des musées
- Créer un espace de réalité virtuelle au CDI afin de diffuser notre travail

CUCCURUZZU

L'objectif qui a été décidé est de se concentrer sur le site de Cuccuruzzu car celui-ci est un lieu historique datant de l'antiquité en l'Alta Rocca. Nous avons donc mené une étude de différents livres et sites internet par rapport à ce lieu, comme l'ouvrage de Kewin Pêche-Quilichini "U casteddu di Cuccuruzzu". Une répartition des rôles a été mise en place pour se partager les livres et récupérer les informations les plus importantes comme l'artisanat, l'élevage des bêtes, la vie en communauté ou les traditions.

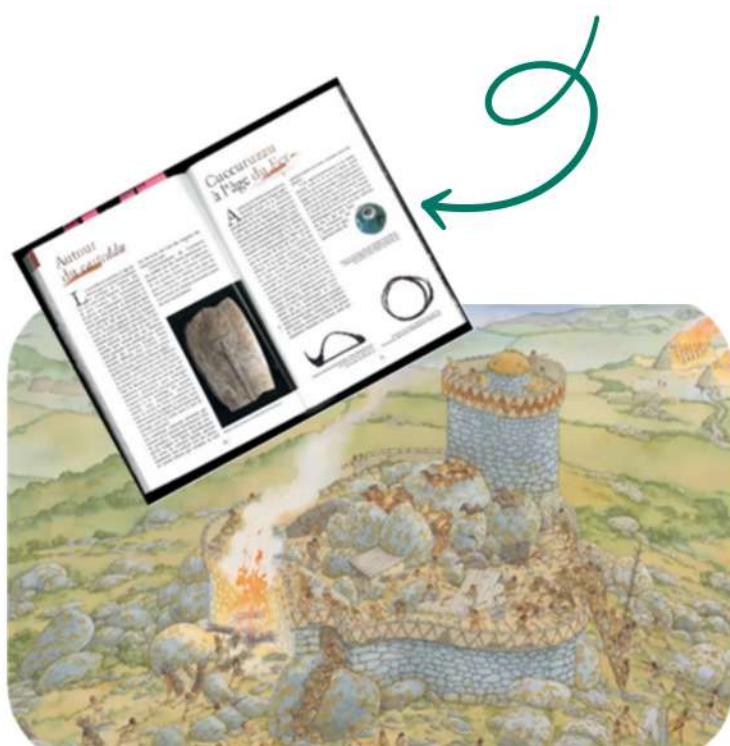


Illustration de Dominique Groebner © Collectivité de Corse-Musée de l'Alta Rocca

Ci-dessus, une aquarelle représentant le Casteddu tel qu'il se présentait à l'époque : une enceinte en forme de cœur protégeant une zone intérieure très complexe. Sur la partie la plus haute, on distingue A Torra (la tour), qui servait de grenier collectif aux populations. C'est là que les réserves alimentaires étaient entreposées.

On remarque également que le paysage n'était pas le même qu'aujourd'hui : il n'y avait quasiment pas d'arbres, ceux-ci ayant été abattus pour fournir du bois, mais surtout pour libérer de l'espace.

En effet, nous avons été surpris d'apprendre que le Casteddu n'était pas un lieu d'habitation, mais un espace dédié à l'artisanat et à la protection.



Le site de Cuccuruzzu est situé dans l'Alta Rocca, sur la commune de Levie. La Collectivité Territoriale de Corse y a mené, en 2016-2017, des travaux de préservation et de valorisation, incluant une fouille préventive menée par l'INRAP qui a révélé de nouveaux espaces.

La visite suit un circuit en boucle d'environ deux heures, débutant par un sentier de 15 minutes menant au Casteddu di Cuccuruzzu, un site majeur de l'âge du Bronze (II^e - I^{er} millénaire). En poursuivant, on découvre le Casteddu de Capula, occupé depuis l'âge du Bronze et au cœur de la féodalité insulaire.



Toujours avec les ODD 11 et 4, nous souhaiterions proposer une journée de sensibilisation à l'archéologie.
Ceci lors de la journée de la **Festa di a Nazioni** - 8 décembre (fête de la nation Corse depuis 1735).

M. Kewin Quilichini -
Dc musée de
l'Alta Rocca



C'est pour cela que nous avons pu nous rendre au musée afin de découvrir son histoire, mais également le site de Cuccuruzzu découvert par Roger Grosjean au début des années 1960. Site appartenant à la collectivité territoriale de Corse. Ainsi, Nous avons pris des photos sur le site et dans le musée. Grâce à cette visite du musée, nous avons pu apprendre l'histoire et le fonctionnement de Cuccuruzzu à l'âge du bronze.

Nous avons également découvert certains outils utilisés pour la nourriture, l'élevage, ou comme armes, tout en nous informant sur leur fonctionnement et les techniques de chasse. Nous avons retrouvé de l'art, mais aussi des objets du quotidien comme des cosmétiques ou encore des chewing-gums. Mais le vestige le plus intéressant découvert fut la reconstitution d'une maison de l'époque de Cuccuruzzu et le fonctionnement des pièces, ainsi que le rôle de chaque individu, grâce au fac-similé construit par Kewin Quilichini et son équipe.



Nous avons pu nous entretenir lors d'une visio-conférence avec le directeur du musée de l'Alta Rocca, M. Kewin Peche Quilichini, pour obtenir un maximum d'informations supplémentaires. Nous avons pu échanger avec lui à propos du musée et de notre projet, mais également à propos de l'histoire du musée et du site. Nous avons pu lui poser plusieurs questions auxquelles il a répondu.



Confection du fac-similé :



Boutique du musée (ODD 12 - Consommation et production responsable / ODD 8 Travail décent et croissance économique)

Dans la boutique du musée de Levie, nous souhaiterions proposer à la vente des produits artisanaux et durables :
Porte-clés en liège, reproductions miniatures de haches en bois, Tee-shirts et vêtements en coton recyclé.

Durant cette excursion, nous avons découvert le système d'élevage et de sédentarisation, ainsi que le système funéraire, les échanges commerciaux, l'artisanat, l'âge du Fer, et même l'âge du Bronze.

Dans ce musée, nous avons vu des squelettes, dont celui de la "dame de Bonifacio", conservé dans de l'ocre rouge.



Après concertation avec les différents acteurs du patrimoine, nous avons décidé de consacrer notre projet à la valorisation de ce site emblématique.



COMMENT ?

Nous avons créé un site internet proposant une médiation en ligne du site de Cuccuruzzu, avec notamment une visite virtuelle du Casteddu, accompagnée de nos voix racontant la formidable histoire de Cuccuruzzu.

Notre site internet :



Article écrit par les élèves de seconde du Lycée polyvalent Jean Paul de Rocca Serra
Alicia, Anais, Bruno, Carla, Farah, Julie, Lana, Leonore, Lily-Rose, Lisa, Louay, Maa, Malak, Marie, Mathéo, Nael, Naomi, Rafaela, Raphaël, Rayan, Rayane, Yanis.

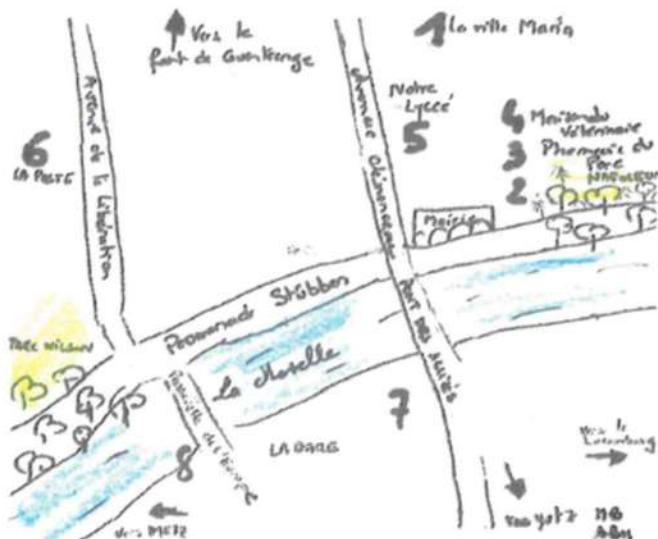
Chantal De Peretti
responsable de la
médiation pour la
Collectivité de Corse



Thionville dans le développement durable depuis l'Annexion

Par la Classe de 1^{ère} générale 3 du Lycée Charlemagne

Joseph Stübben (1845-1936) était un architecte et urbaniste allemand, reconnu principalement pour ses travaux comparables à ceux du baron Haussmann. Son projet le plus important à Thionville a été l'élaboration d'un plan d'agrandissement et d'aménagement urbain. Il a joué un rôle majeur dans l'aménagement de la ville par la création de deux grandes artères, qui sont aujourd'hui l'avenue de la Libération et l'avenue Clémenceau, qui rejoignent le Fort de Guentrange permettant un accès facile des troupes militaires à la Moselle. Stübben a cherché à moderniser la ville tout en respectant son patrimoine médiéval autour de l'actuel Hôtel de ville et en créant deux parcs remarquables, le parc Napoléon à l'est, et le parc Wilson à l'ouest.



Plan urbain permettant de localiser les différents bâtiments présentés au cours de cet article.

LA VILLA MARIA

La Villa Maria est inspirée de l'architecture allemande bavaroise.

Avec ses fenêtres et les barreaux du balcon, elle combine les styles roman et gothique avec un fronton plus XVII^{ème}.

Comme pour de nombreuses constructions de cette période, des murs épais et solides lui permettent d'économiser de l'énergie en hiver et de profiter de la fraîcheur en été.

L'amélioration des espaces publics se fait aussi par l'intégration de nouveaux bâtiments publics qui alternent, sans monotonie, des maisons à plusieurs logements, des bâtiments administratifs, des casernes et des écoles. Ces nombreux changements lui ont valu le nom de "Haussmann thionvillois" et de donner aujourd'hui son nom à une promenade reliant les deux parcs.

L'annexion de l'Alsace Lorraine en 1871 fait suite à la guerre franco-prussienne. Elle a profondément marqué la population locale, soumise à une germanisation de la langue, de l'éducation et de l'administration. De nombreux habitants ont été contraints de choisir entre adopter la nationalité allemande, ou quitter leur terre natale. L'architecture et l'urbanisme également influencés voient l'introduction de styles et de structures typiques de l'Empire allemand. De nombreux bâtiments ont vu leur usage évoluer au fil de l'Histoire. Certains, ornés de motifs gothiques, médiévaux ou influencés par l'Art Nouveau, témoignent encore aujourd'hui de cette période, et attirent de nombreux visiteurs.



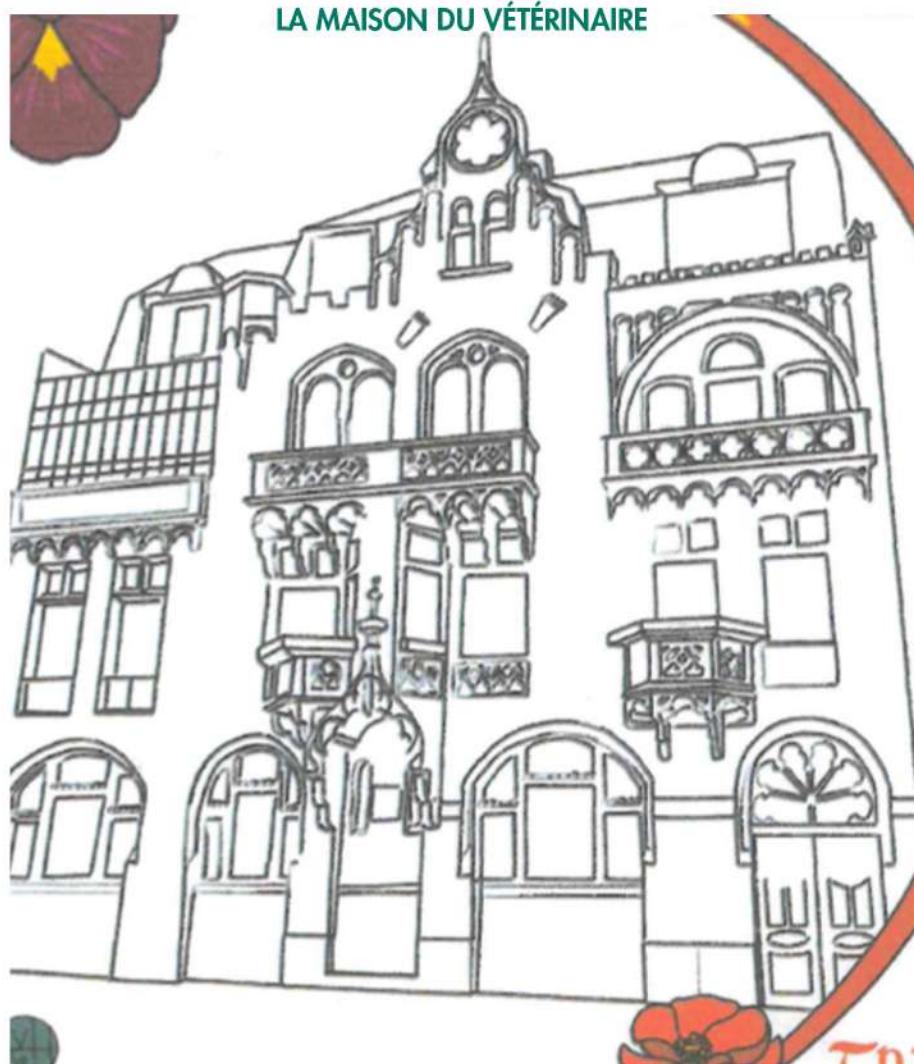
PARC NAPOLÉON

La biodiversité dès l'Annexion allemande.

L'architecte et urbaniste allemand Stübben a réalisé le parc Rosengarten (Napoléon) en 1904 pour le plaisir de la population, pour faire profiter les Thionvillois des roseraies qui le fleurissaient et pour entrer dans une ère urbaine plus moderne. D'un point de vue militaire, l'armée avait imposé de laisser le bord de la Moselle dégagé pour mieux le surveiller en cas d'attaque.



LA MAISON DU VÉTÉRINAIRE



LA PHARMACIE

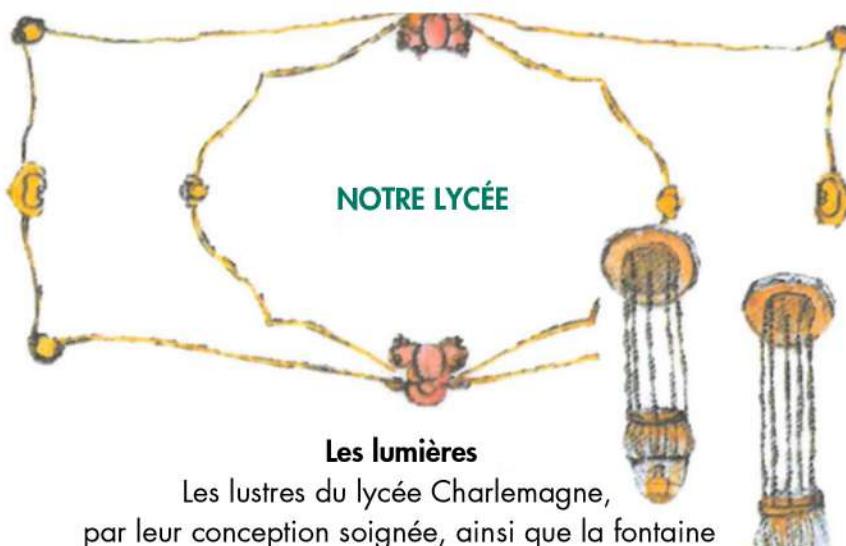
La pharmacie du Parc a été construite entre 1904 et 1907 par l'architecte allemand Karl Griebel. Toujours en activité, elle se situe à l'angle de l'avenue De Gaulle et de l'avenue Albert premier. D'architecture gothique, le bâtiment se distingue par sa volumétrie complexe et des décrochements qui lui apportent du dynamisme. Sa haute toiture, ses arcs gothiques et ses fenêtres sont des historicismes remarquables.



Thionville, en Moselle, porte les traces de son histoire mouvementée, marquée par l'Annexion allemande après 1870 jusqu'en 1919. Cette maison, construite dans cette période, porte des historicismes remarquables.

SN





Les lumières

Les lustres du lycée Charlemagne, par leur conception soignée, ainsi que la fontaine du rez-de-chaussée, participent au classement du lycée en patrimoine.

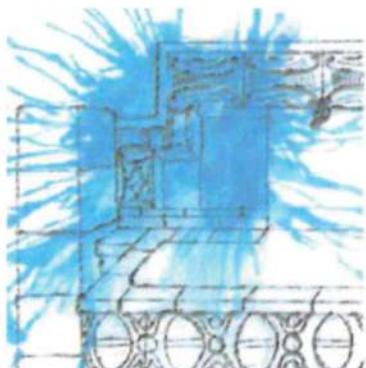
La porte 1910

La porte 1910 du lycée Charlemagne de Thionville, dans le style néo-baroque allemand, est un symbole de l'héritage historique de la ville.



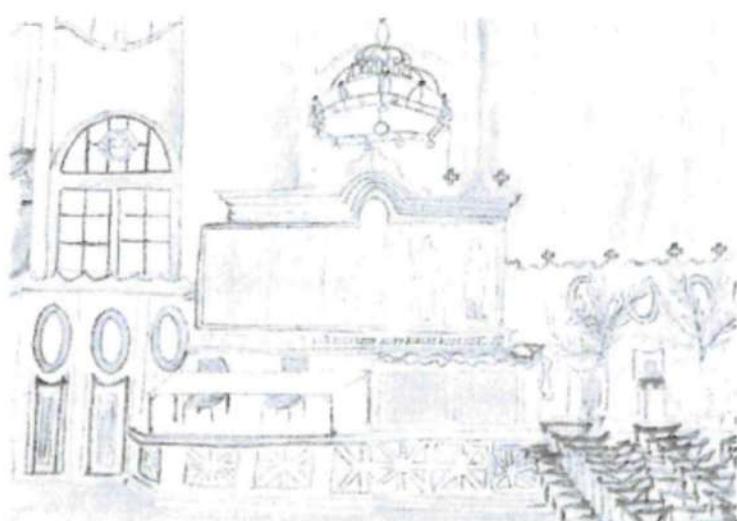
La fontaine

La fontaine du rez-de-chaussée du style Art Nouveau s'intègre également dans l'ensemble scolaire en décorant le hall d'entrée où se situent les casiers contemporains joliment colorés des élèves.



La signature de Charlemagne

La gravure de la signature de Charlemagne, à l'entrée de notre lycée, témoigne de l'importance historique de ce personnage emblématique, soulignant ainsi le lien entre l'histoire médiévale et l'éducation contemporaine dans cet établissement.



La chapelle

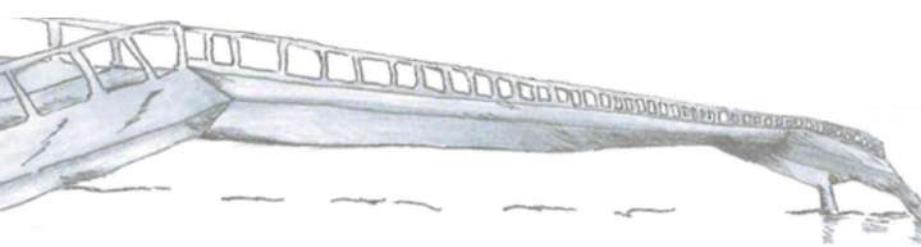
Notre chapelle est un parfait exemple d'historicisme. Aujourd'hui désacralisée, elle reprend des éléments de l'architecture gothique médiévale tout en gardant une forte inspiration du style Art Nouveau.

Avec ses vitraux qui représentent les différentes disciplines enseignées, elle est aujourd'hui une salle d'étude pour les lycéens.

LA POSTE

Thionville : entre Héritage et Avenir

La Poste, construite en 1907 par l'architecte allemand Horst, est un exemple typique du style néo-renaissance allemande. Elle a été érigée pour remplacer la première poste, construite en 1894, située sur la rive droite de la Moselle, près de la gare. Son emplacement à l'angle des rues, ses deux grands pignons symétriques, la couleur rouge de ses briques, et ses hautes toitures rappellent le style de l'arrondissement de Neukölln à Berlin. Jusqu'en 1973, le premier étage abritait les services du télégraphe et du téléphone. Après le départ définitif des services de télécommunications à la fin des années 1970, l'ensemble du bâtiment a été utilisé par La Poste jusqu'en 2021. Depuis que le service de distribution du courrier a déménagé, les locaux sont vides. Un projet de réhabilitation est actuellement à l'étude, et proposerait de transformer l'édifice en un hôtel 4 étoiles, ce qui stimulerait l'activité touristique du quartier historique de Thionville.



de la rive droite. Véritable symbole architectural, elle rend hommage au passé sidérurgique de la région et à la métropole du Fer. Alliant urbanité, mobilité et respect de l'environnement, cette passerelle s'inscrit dans une vision moderne de l'aménagement urbain. L'idée d'un tel ouvrage avait déjà été évoquée dans les années 1980 par Paul Souffrin, qui imaginait offrir une "petite sœur" au pont des Alliés.

Article écrit par les élèves de 1^{re} de la Générale 3 du Lycée Charlemagne

Agathe, Alex, Amélie, Anna K., Anna V., Antoine L., Antoine S., Bastien, Blanche, Camille, Eline, Elise, Gaïa, Jade, Johan, Julien, Leslie, Lina, Lily, Maël, Maëlle Mara, Marko, Matéo, Nathanaël, Nicolas, Noa, Noah, Robin, Romain, Samuel VF., Samuel VG., Simão, Tiago, Yelen.



Une remise de prix a été organisée pour chaque classe lauréate afin de les féliciter de leurs articles et dossiers. Chaque élève a reçu un diplôme de participation, remis par des représentants de Patrimoine-Environnement, de REMPART, et des partenaires du concours. Des élus, la presse, et les associations locales étaient souvent présents pour y assister et reconnaître leur travail.

Les élèves ont également fait l'objet d'articles parus dans la presse locale, afin de valoriser leur travail et de témoigner de l'intérêt porté par ces jeunes à leur patrimoine local.

PRIX KLÉBER ROSSILLON À BERGUES



Les élèves de 5e du collège Cobergher à Bergues ont reçu Emmanuel de Calan, délégué régional de Patrimoine-Environnement dans les Hauts-de-France.

Bergues

Les « reporters » du collège Cobergher récompensés pour leur travail sur le beffroi



Guidés par leurs professeurs, Justine Lavogiez, professeur d'histoire-géographie, et Isabelle Burghgraeve, professeur documentaliste, une dizaine d'élèves de 5e du collège Cobergher ont reçu le premier prix « Kléber Rossillon » au concours national scolaire ID patrimoine. « C'est une

première participation, c'était vraiment génial, le côté authentique du travail des jeunes a vraiment payé », soulignent les professeurs. Pendant environ 15 heures, sur leur temps du midi, les volontaires ont travaillé plusieurs facettes du projet patrimoine « Passé riche futur audacieux », le

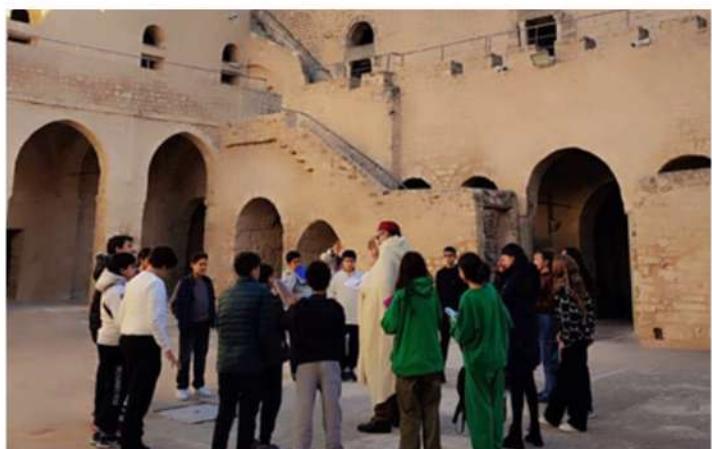
thème du concours. Les collégiens ont développé leur sujet sur le beffroi. « Ce qui a plu au jury, je pense, c'est le côté vivant, nous avons ajouté des QR codes pour les audios de nos interviews », précise la professeure documentaliste.

Accessible sur Internet
« C'était parfait pour faire le lien avec les premiers beffrois de l'époque médiévale, au programme de 5e, complète Justine Lavogiez. Le travail de recherche, d'interview, de rédaction, et la sensibilisation à l'éducation aux médias, enseignements transversaux du collège, ce projet est très riche. » Le travail inspirant des jeunes élèves est accessible à tous, sur le site Internet de la fédération du patrimoine-environnement. ■

© Le Nord

Ils ont remporté une visite dans un lieu patrimonial géré par la société Kléber Rossillon. Les élèves ont également pu bénéficier d'un moment privilégié à la mairie de Bergues.

PRIX DES ÉDITIONS FATON À SOUSSE



Les élèves de 5e du lycée français international de Sousse M'hamed Drissi' en Tunisie ont reçu leur prix en visioconférence avec la présence d'une représentante de Patrimoine-Environnement, ainsi que d'un représentant des Éditions Faton.



Chaque élève a remporté un abonnement de 3 mois au magazine Histoire Junior, ainsi qu'un cahier de Vacances.

PRIX REMPART À PORTO VECCHIO



Les élèves de la classe de seconde du lycée Jean-Paul de Rocca Serra de Porto-Vecchio ont reçu Stéphane Orsini de l'association FAGEC, Coline Faivre de l'association Le Plot, et Marie-Dominique Godelle de la DAAC de Corse.

Portivechju

PORTO-VECCHIO

dimanche 13 juillet 2025 10

Site à leurs recherches et un peu d'humour pour faire de la sensibilisation à l'environnement et aux connaissances sur l'île de Corse.
Thierry Carlevali

SAISON D'ÉTÉ
L'été a été une saison de travail et d'expérimentation pour les trois équipes du lycée. Thomas, Caroline, Marine et Laurence ont travaillé ensemble à la réalisation d'un projet de sensibilisation à l'environnement. C'est cette équipe qui a proposé un atelier culturel-débat sur le patrimoine.

Le lycée Jean-Paul de Rocca Serra a été le théâtre d'expérimentations des trois équipes. Thomas, Caroline, Marine et Laurence ont travaillé ensemble à la réalisation d'un projet de sensibilisation à l'environnement. C'est cette équipe qui a proposé un atelier culturel-débat sur le patrimoine.

Le lycée Jean-Paul de Rocca Serra a été le théâtre d'expérimentations des trois équipes. Thomas, Caroline, Marine et Laurence ont travaillé ensemble à la réalisation d'un projet de sensibilisation à l'environnement. C'est cette équipe qui a proposé un atelier culturel-débat sur le patrimoine.



Des lycéens créent un site web pour valoriser Cuccuruzzu

La classe de 2^e2 du lycée Jean-Paul-de-Rocca-Serra a imaginé un site web pour promouvoir Cuccuruzzu. Leur travail, présenté dans le cadre d'un concours national, a remporté le premier prix. Le site et la visite virtuelle sont accessibles.

Acteurs de leur apprentissage
Aujourd'hui, nous avons appris que nous étions les premiers gagnants. « Ce qui nous touche le plus, c'est que nous étions les premiers à avoir obtenu ce résultat. Nous sommes très fiers de nous être classés premiers. »

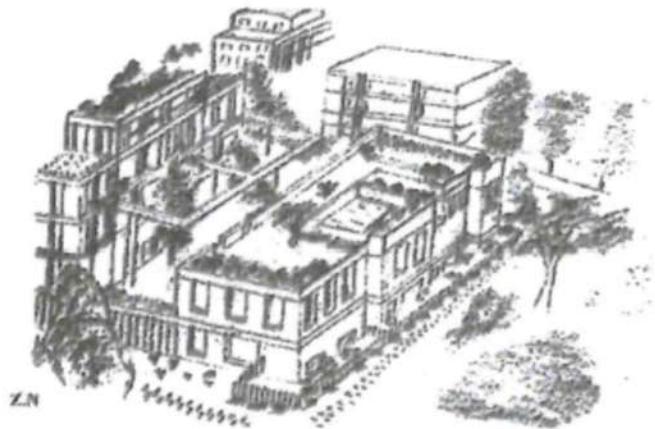
Sous trouvions dommage que ces sites soient pas accessibles à tous toute l'année »

Acteurs de leur apprentissage
Aujourd'hui, nous trouvions dommage que ces sites soient pas accessibles à tous toute l'année ». « Nous avons donc décidé de créer un site web pour tous les étudiants et tous les enseignants. C'est une grande opportunité pour nous. »

© Portivechju

Chaque élève a remporté un bon d'achat d'une valeur de 50€, à dépenser dans les librairies et papeteries locales de Porto-Vecchio.

PRIX D'ENCOURAGEMENT REMPART À THIONVILLE



Les élèves de 1^{ère} générale 3 du lycée Charlemagne de Thionville ont reçu le Prix d'Encouragement REMPART afin de les féliciter pour leur projet, qui donne envie de découvrir leur ville.

Patrimoine-Environnement, l'Union REMPART et les partenaires du concours souhaitent remercier les équipes pédagogiques, les élèves et les établissements ayant organisé les remises de prix et ayant reçu nos représentants pour partager ces moments conviviaux et féliciter les classes pour leurs réalisations...

PRIX PATRIMOINE DE LA FONDATION BERN POUR L'HISTOIRE ET LE PATRIMOINE



Cette année, le concours a reçu le prix Patrimoine de la Fondation Bern : une belle reconnaissance de l'utilité de ce concours. Nous sommes ravis d'avoir pu partager cette remise de prix avec la classe de 4^e SEGPA du collège Vivant Denon de Saint Marcel, lauréate du prix d'encouragement de l'an passé.



Activité EAC au Musée du textile et de la mode de Cholet © REMPART

UN TRAVAIL COMMUN ENRICHISSANT POUR ÉLÈVES ET ENSEIGNANTS

“Le concours ID. Patrimoine a été une expérience très enrichissante, tant pour les élèves que pour les enseignants. L’implication des élèves a été remarquable : ils se sont investis pleinement dans toutes les étapes du projet, de la recherche documentaire aux visites sur le terrain, en passant par la rédaction des articles, l’enregistrement des voix et la création du site internet. Sur le plan pédagogique, le projet a favorisé l’interdisciplinarité, l’autonomie, la coopération et une meilleure appropriation du patrimoine local. Il a aussi permis de développer des compétences variées : expression écrite et orale, usage du numérique, esprit de synthèse, travail en équipe”

M. Cavallaro-Mariani, Professeur d’histoire-Géographie ;

M. Bizzaril, Professeur de Mathématiques

M. Lamé, Professeur de français

“ C'est un projet très enrichissant tant pour les élèves que pour les enseignants (...) Le projet leur a permis de s'interroger sur la valeur à accorder au patrimoine de leur ville.”

Mme Burghgraeve, professeure documentaliste et Mme Lavogiez, professeure d’Histoire Géographie

UNE DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

“ Ce projet est entré directement dans le programme (Géographie : les Métropoles - Histoire : La révolution industrielle. Les élèves préparent leur Bac de français. J’ai été agréablement surprise par la facilité avec laquelle ils se sont organisés pour arriver à une certaine fluidité des textes”

Mme Bauer Havard, Professeure d’Histoire Géographie

“ Le concours a permis de rendre les élèves acteurs de leur territoire et de réfléchir aux liens entre passé et avenir. L’aspect interdisciplinaire (Histoire-Géographie, Français et EMC) et l’ouverture à la fiction et à la prospective ont renforcé l’engagement des élèves”

M. Slama, Professeur d’Histoire Géographie

OUVERTURE A D'AUTRES PROJETS

“Ce projet a permis de nourrir un partenariat avec AREMS et de développer une future carte interactive du patrimoine de Sousse. Une convention entre les deux institutions est en cours de rédaction”

M. Slama, Professeur d’Histoire Géographie

“ Le concours a permis la création d’un site internet proposant une médiation en ligne du site de Cuccuruzzu, avec une visite virtuelle et des enregistrements audio réalisés par les élèves. Des prolongements ont également été envisagés : reportages sur d’autres musées corse, espace de réalité virtuelle au CDI, participation à la Festa di a Nazioni ou encore collaboration avec la boutique du musée pour proposer des objets artisanaux durables..”

M. Cavallaro-Mariani, Professeur d’histoire-Géographie ;

M. Bizzaril, Professeur de Mathématiques

M. Lamé, Professeur de français



Chantier mosaique à la Construction insolite (Aveyron) © REMPART

La Fédération Patrimoine-Environnement et l'union REMPART souhaitent remercier les membres du jury de la Fondation Stéphane Bern pour l'Histoire et le Patrimoine - Institut de France, ainsi que toutes les personnes ayant contribué à ce numéro du Magazine ID.Patrimoine :

Les élèves de 5^e du Collège Cobergher à Bergues : **Abbygaïl, Anaïs, Camélia, Clémentine, Édouard, Meylia, Mila, Naël, Noah, Nolan, Romane.**

Les élèves de 5^e du Lycée français international M'hamed Driss à Sousse : **Abdallah Omar Farouk, Ahmed Allah, Ahmed, Ali, Amine, Cyrine, Elyes, Elyne, Emna, Jana, Jouwayn Yaacoub, Kenza, Kenza, Khalil, Mayas, Menyar, Mohamed Youssef, Sara Inji, Souhayb, Syrine, Youssef, Yahya.**

Les élèves de 2nde du Lycée polyvalent Jean Paul de Rocca Serra à Porto Vecchio : **Alicia, Anais, Bruno, Carla, Farah, Julie, Lana, Leonore, Lily-Rose, Lisa, Louay, Maa, Malak, Marie, Mathéo, Nael, Naomi, Rafaela, Raphaël, Rayan, Rayane, Yanis.**

Les élèves de 1^{ère} du Lycée Charlemagne à Thionville : **Agathe, Alex, Amélie, Anna K., Anna V., Antoine L., Antoine S., Bastien, Blanche, Camille, Eline, Elise, Gaïa, Jade, Johan, Julien, Leslie, Lina, Lily, Maël, Maëlle Mara, Marko, Matéo, Nathanaël, Nicolas, Noa, Noah, Robin, Romain, Samuel VF., Samuel VG., Simão, Tiago, Yelen.**

Leurs enseignantes et enseignants, **Mmes Burghgraeve, Lavogiez, Bauer Havard, Mrs. Cavallaro-Mariani, Bizzaril, Lamé et Slama.**

L'ensemble des membres du jury, **la société Kléber Rossillon, les Éditions Faton, la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO),**

Ainsi que l'ensemble des participants du concours, élèves, équipes pédagogiques, associations et organismes locaux, ayant rendu le patrimoine vivant.

ID. PATRIMOINE

LE MAGAZINE DU PATRIMOINE LOCAL VALORISÉ PAR LES ÉLÈVES

INSCRIVEZ-VOUS POUR L'ÉDITION 2026 !



15.09.2025 • Ouverture des inscriptions

30.04.2026 • Envoi des projets

Mai-Juin 2026 • Délibération du jury

Juin-Juillet 2026 • Remises des prix

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTION : www.id-patrimoine.fr

CONTACT : concours@id-patrimoine.fr